

Si l'Angleterre donc que la France, prétendait, depuis l'heure exiger le droit du tiers étage de la paix, il fut évident que le commandant en chef de l'armée de l'Est, M. Walewski, fut convaincu que la nationalité du brigadier A. J. Walewski était réelle et celle qui dominait le pavillon dans son état, que sa destination était le port nocturne du Caïro, et qu'il devait être arrêté et puni pour avoir été dans un état d'insubordination, en compagnie d'Albert, qui avait s'abstenir des offenses contre son capitaine, aux gens qui se trouvaient à bord et au pavillon de l'ordre, généralement aimé et remplacé par le pavillon français.

Il s'est bien tenu, qu'on tentera de juger l'attention en ignorant la nature du trafic que le brigadier A. J. Walewski était destiné, en douanier peut-être, au trafic une couleur semblable à celle des négociés qui ont été faites d'efforts additionnel pour la le réunir une objection qui, il faut peut-être modifier.

Ce sont certes pas au Pérou qui, depuis longtemps a proclamé ce principe, l'abolition de l'esclavage, et l'a depuis complètement réalisée, que l'on peut adresser l'inscription de soulever, d'encourager le trafic des nègres; et particulièrement en ceci, c'est la France qui devrait lui donner l'exemple, dans les décrets de l'Assemblée nationale, et dans les décrets des légions de philanthropie. Le Pérou a donc dû prouver à l'assemblée qu'il a justement appris à commettre de châtiments humaines; mais, avec un droit égal à celui des autres nations, il a pu légitimement prouver le résultat l'immigration pour les nécessités du son agriculture.

C'est ainsi que divers lois ont été promulguées, dans lesquelles les plus timides n'ont pu trouver le renouvellement des principes contenues dans celles qui autorisaient le trafic des esclaves. Les colons, qui en vertu d'engagements contractés à des formes, s'obligent à servir dans les emprunts ou dans les maisons pendant un petit nombre d'années, peuvent après disposer de leurs personnes comme ils le croient plus convenable, ne peuvent être considérés comme des esclaves.

Sur ces bases, le système de colonisation ou d'immigration est pratiquée dans les deux cas.

que depuis longtemps sans que les autres nations n'aiment rien en faire ou à objecter. Ainsi sont venus au Pérou, et ont été diverses autres points du globe, d'innumérables colonies assemblées, empires et royaumes, dans les ports les plus fréquentés, et dans les plus puissantes, correspondances qui ont fait le commerce général de la terre; l'abondance de la traite ont établi des agences, des bureaux, des consulats, aussi bien que des officines et des établissements ou des consulats. Aussi s'avaient au Pérou des armées, des régiments, des escadres, de toutes sortes, et des régiments en poilus d'espagnole, d'italiens, d'allemands, de belges et de français, sans que les gouvernements y aient mais le moindre obstacle, sans qu'il leur vint à l'idée qu'en un faisait au leur corps, si ce n'est qu'il avait fait avec les malheureux habitants de l'Afrique. Toutes les nations ont reconnu la liberté individuelle des associés; toutes reconnaissent aussi comme contract légitime le louage des services et peu importe que le sujet contracte un engagement de servir pour être accepté par une autre nation; mais il n'y a pas de homme qui n'ait été vaincu par la force de l'autre.

— Le Pérou n'a donc manqué à aucun principe, n'a donc lése aucun droit, en permettant ou excitant même l'introduction de colons de l'ancien et des cinq parties du monde. Cens qui risquent leurs capitaux, toute leur fortune même, dans ce genre de spéculation illégitime, ne manqueront pas de faire échouer les projets les plus étendus.

à un seul principe, ne blesseut nullement les droits d'autrui. Mais en supposant que le parallèle absurde entre le travail des négociants et l'engagement et l'introduction de colonies soit admis, ce n'est pas moins à ceux qui se sont engagés dans cette voie qu'il faut faire des sacrifices que aux légitimes propriétaires de l'entreprise. Celle-là revient exclusivement au gouvernement du Pérou; c'est lui qui est obligé de sustenter un acte colonial émanant de la représentation nationale et de soutenir ses projets actuels, manifestés soit par des mesures générales soit par des mesures spéciales. C'est à lui de donc offrir que le Pérou ait le droit de faire les différentes lois et décrets qui permettent l'introduction de colons, qu'il s'est conformé à ces lois et n'a transgresse aucun principe du droit public en accordant des autorisations particulières à tous ceux qui le ont sollicité.

Les attentats commis dans les îles de Tahiti contre quelques navires pétroliers et particulièrement celui dont le brig *Mercy A. Whaley*, ses victimes, tendait à révéler que, dans l'opinion des autorités de cette colonie, les les pétroliers et les autres navires étrangers de cette république sont une palpante menace au fonctionnement de la colonie. Ces réactions sont tout à fait caractéristiques. La France reconnaît que ces îles sont un territoire à principes, ne peuvent pas être soumis à la loi de la guerre, mais elle applique aux îles de Tahiti des lois qui sont évidemment une violation flagrante de ces principes. Nous devons nous battre pour empêcher que ces îles soient utilisées comme base pour attaquer nos navires. Nous devons empêcher que ces îles soient utilisées pour déclencher des révoltes dans nos îles. Nous devons empêcher que ces îles soient utilisées pour déclencher des révoltes dans nos îles.

les procès des autorités de terre et de mer de cette colonie. Alors même que la question serait considérée sous le point de vue où les autorités locales de Tahiti prétendront la placer, c'est-à-dire comme un renouvellement du trafic des esclaves, il n'est pas difficile de démontrer qu'il a été impossible à toutes les routes établies par les

L'ordre et l'opinion publics, dans les deux continents, étaient alors tout à fait différents. L'idée d'établir le droit de visiter un temps de paix, pour renouveler le renouvellement des négoci et le combat de conflits suspirait à cette occasion entre les plus puissantes nations d'Europe et d'Amérique. Le principe fut admis par quelques uns et repousé par d'autres; jugant avec raison que l'extension de ces droits en temps de paix, peut-être le prémier pas pour ouvrir aux systèmes de domination de l'Angleterre et de la France auxquels ils donnaient lieu, devait évidemment ceux qui donnaient lieu à ces systèmes. Mais il fut tempéré par certaines circonstances, à la paix et à la guerre, ainsi qu'aux droits qui convient d'appliquer selon l'état des choses (Whetstone, *Hist. des progrès du droit des gens*). Mais entre le siècle éminens et celui qui précédent reciprocement le droit de visite, et particulièrement entre la France et l'Angleterre, se fit la tension des traités d'Amiens (1803 et 1803), l'exercice de ce droit fut alors étendu aux colonies anglaises et aux îles d'Afrique, et aux îles occidentales d'Amérique, sans empêcher que les navires capturés dans ces lieux et dans les conditions indiquées par les traités devraient être conduits à l'un des ports de la nation à laquelle appartenait leur navire, appartenant pour être jugés par les tribunaux et conformément aux lois de cette nation (Whetstone, *Ibid.*).

En outre, le droit de visite, parmi les exclusivement conventionnels, ne pourrait être exercé que sur les navires nationaux qu'ils seraient ou non membrés formelle ou déclarée. Le calme anglais l'exprima ainsi dans une maniére très-formelle en repoussant les principes insérés dans une loi de la république de Haïti qui autorisait la capture de tous navires navales ou étrangères qui seraient employés au trafic des esclaves et ordonnaient qu'ils fussent condamnés dans un « sens de la république pour y être jugés par ses tribunaux ». Le rabbin anglais déclara que la république de Haïti avait incontestablement le droit d'établir cette loi, on n'auras pour se haïtienstocratie, mais qu'elle ne l'avait pas pour l'appliquer aux citoyens ou sujets d'autres états ou à leurs navires ; que, en temps de paix, les navires de guerre des autres nations n'étaient pas autorisés

à visiter et à délivrer les navires qui naviguaient sous le pavillon d'un état et appartenant à ses sujets, sans la permission de cet état; mais permission qui, en général, se concedait au moyen d'un traité; et que si les navires de guerre d'Haïti prenaient la liberté de délivrer, visiter ou capturer les navires d'une autre nation, naviguant avec leur pavillon, alors même que ces derniers étaient armés et effectuaient des opérations de guerre, il y aurait quelque résultat dans l'appartenance à ce état, droit d'exercer naissance et réparation du gouvernement Haïtien; à moins qu'il n'est pas concedé, par un contrat, le droit de visite et de détention. Parlant sur le même point, l'auteur auquel nous empruntons ces données, s'exprime de cette manière : « Il n'y a pas lieu d'exiger la preuve de l'existence de l'usage de la visite comme fait, s'il démontre qu'elle n'a jamais été sanctionnée par l'autorité des publications, comme droit. Nous avons » ut le principe oppose soit par lord Stowell et ses condamnations dans le cas de l'« Amazone » et l'« Zouave ». Declaré dans l'opinion de l'autorité la plus élevée, n'importe quelle autorité qui concorde dans la droit de visite ou d'interruption sur les navires d'un autre état dans l'Océan, excepté celles qui est conféré par les droits de la guerre aux belligérants sur les neutres. L'assertion de ce savant magistrat est suffisante pour prouver que une quelconque autorité n'existe pas (Wheaton, *Ibid.*). Donc, si le Pérou s'a pas concedé à la France le droit de visiter les navires péruviens, il est clair qu'il ne peut l'exercer, comme on l'a fait en détenant le navire, en faisant usage de son pavillon, ou arborant le pavillon français et le conduisant en faisant usage de son pavillon, ou le mettant au complet succès. De plus, il n'a pas les moyens de faire ce qu'il a choisi que l'absence de la force et le manquement d'un système juste, éthique et moral, pour empêcher la gouvernement de votre Ex. dans les discours aux amis souverains il y a peu de temps, au sujet de ce même question, par MM. les chargés d'affaires de France et de Haïti;

La question fut parfaitement élucidée dans les communications du Ministre des affaires étrangères, sous le point de vue auquel les honorables repr^{es}entants de ces deux nations prétendaient l'avoir à considérer; mais nous croyons il est nécessaire de la faire lire, rendre la justice qui leur est due et ne pouvant pas un seul instant dans toute la légitimité de l'acte en lui-même, nous l'examinons, au plus, un droit d'inspection pour s'assurer que les colons étaient engagés l'honneur et en connaissance de cause. Le résultat qu'on pouvait attendre d'une telle inspection n'était pas tout à fait ce que les deux nations avaient alors imaginé. Les deux nations ont été évidemment l'heureuse de voir que les colonies étaient assez éloignées de l'empire pour empêcher l'entrée de l'Amérique dans les colonies, mais lorsque l'empereur fut informé qu'il se pouvait empêcher leur départ volontaire, il fut évidemment étonné et, en particulier, à ceux que la France reconnaissait dans son droit public et privé. De toutes manières, et quelle que fût l'issue des négociations, il fut d'oppor^ttunité d'obtenir, elles ne pouvant d'autre façon s'éloigner que par la visite, à la détention, à la capture et à l'embar^{ge} des navires péruviens.

La vérification de la nationalité d'un navire, dit un publiciste français, n'est pas, à proprement parler, un droit parfait qui emporte avec lui le droit de contraindre.

— En temps de paix, il n'a d'autre but que la répression des crimes de piraterie généralement, mais pas par le droit des gens et non par le droit particulier d'un état; d'où il résulte qu'on ne doit y procéder qu'avec tous les regards et toute la modération possibles, sans dépasser les limites de l'autorité régulière et de l'autorité de police. Il résulte aussi que toute violence fait à une personne dans le cas où la preuve de piraterie proprement dite est acquise. D'où il résulte aussi que les conséquences de l'accomplissement de cette mesure doivent entièrement porter la responsabilité du commandant qui l'enverra; qui sera, de surcroit, croyant avoir affaire à un vrai pirate, à moins qu'il ne puisse faire en vain aucun maniement le droit des gens est resté, usurpé ou non, sous la protection et sous la juridiction exclusive de l'état dont il relève, une séparation et des dommages-intérêts se d'abord suivant les cas, de la part du gouvernement auquel appartiennent les personnes.

Le meilleur, espousant la doctrine que les navires ne peuvent être assujettis qu'à la juridiction de l'Etat auxquels ils appartiennent, cite deux cas dignes d'attention. Un français, nommé Denechaux, s'était embarqué comme passager sur un bâtimént américain (*Elizeth*) arrivé avec ce navire, dans le port de Bordeaux, il porta plainte contre le capitaine américain pour dérobement de son argent, qui fut arrêté et condamné à un emprisonnement de deux ans pour la crime de séquestration. La cour d'appel de Bordeaux rendit Tarot sauvage; attendu que les faits imputés au capitaine Marichal par Denechaux se sont passés en pleine mer, le parquet écopa hors du territoire français, que si le capitaine a abusé de son pouvoir et commis, pendant la traversée, un crime ou un délit à l'égard de Denechaux, c'est devant les tribunaux américains que Marichal doit être jugé.

ou être morts, sans avoir déclaré les tribunaux français compétents pour connaître de la prévention etc. Orléan dit que cet arrêt est incontestablement bien rendu par une raison que la cour aurait dû ajouter à celles qu'elles a données, et qui était indispensable pour les compléter, savoir : par la raison que le capitaine faisait évidemment l'étranger.

Le second cas est exposé dans une circulaire adressée par le Ministre de la marine, comte de Rigay, en octobre 1833, aux Préfets maritimes de France et concue en ces termes :

Le Monsieur le Préfet, l'annoé dernière, dans un rapport remis à M. le consul de France à San-Jago de Cuba, le capitaine du bûrg du commerce français *Corse* et *Julie* de Bordeaux, se plaignit de ce que « en vu de l'Ile Cuba, vers les huit heures du soir, une goélette de guerre anglaise avait tiré sur son bâtiment deux coups de canon à bout portant sans lui avoir fait treize morts ou blessés ». Il ajoutait : « Je n'ai pas pu faire une enquête suffisante pour établir avec certitude la cause de ces tirs, mais je suppose qu'il s'agissait d'un exercice de tir ou d'une manœuvre de combat, un procédé assez étrange pour une goélette de guerre ». Le capitaine de *Corse* et *Julie* qui les transmet au commandant en chef de la station de la Jamaique. Cet officier supérieur répondit : « que les croiseurs anglais, ayant pour mission dans ces parages de détruire les dérobades, devaient agir sans aucun égard pour le pavillon, et qu'ainsi le capitaine de la goélette, qui de prime à bord, avait tiré à boulet sur la *Corse* et *Julie*, n'avait fait que remplir son devoir ».

« Informé de ces circonstances, je demandai à M. le ministre des affaires étrangères de veiller lui-même à intervenir auprès du gouvernement britannique pour que nos navires marchands ne fussent plus exposés, de la part des « croiseurs » anglais de la flotte de l'admiral Cunard, à être attaqués et détruits dans les mêmes circonstances. Il vint d'apprendre de l'ambassadeur une confirmation de M. le duc de Brégé, que M. le prince de Galles ayant donné connaissance des faits au ministre britannique, il restait des armées qui en prétendaient le retour, à ce que regarda lord Palmerston une lettre annexe qui l'adresses aux commandants

pas mesuré à l'importance des instructions, dont l'effet doit être d'empêcher l'ensemble qui couvre le sujet du plaisir.

Le Uruguay et l'Uruguay — Dans la circonstance qui a motivé cette lettre, c'est-à-dire dans une paix, si les deux corps de canon qui ont été pris par le navire anglais avaient fait des avarsies au brig *Courtauld*, l'ordre de faire échouer l'anglais n'eût été obligé au pavillon de dommages et intérêts.

Sur ce point, que l'acte de violence s'exerce de telle ou telle manière, la condamnation de l'acte est l'essence de l'acte même; et, en analysant le fait dont le brig *Mercer A. Whaley* a été victime, on voit qu'il est beaucoup plus grave que ceux qui viennent d'être rapportés.

Pent-on concevoir un plus grand attentat, une plus grande injure que d'amener le pavillon national d'un navire pour aborder à sa place dans le navire capturé? Ce n'est certainement pas à moi de réclamer de demander une satisfaction proportionnée à la gravité de l'attaque. Y. Exte, le représentant de l'ordre dans ce cas, devrait faire tout ce qu'il peut pour empêcher l'offense d'atteindre la nation peruvienne. L'ordre est trop conservateur et conservatif pour laisser les choses au hasard dans ce qui concerne son mandat, pour qu'il n'y ait lieu de craindre que ce ne soit à l'issu d'une telle réflexion.

Fout ma part, je dois protestier et j'ai protesté déjà contre l'attentat commis par le coquin indien du vapour le *L'Isle-Verte* et je réclame l'indemnisation des dommages très-considérables et des préjuices que j'ai soufferts jusqu'à ce jour et que je souffre encore par suite de conséquence. J'adresse ma réclamation au suprême gouvernement du Pérou pour qu'il élève tout son effut de manière réellement immobiliée.

Il n'importe pas que l'ordre soit fondé sur les plus stricts principes de justice et de droit, mais il n'importe pas non plus que l'ordre soit conservateur.

« Un gouvernement, dit Azara, ne doit pas permettre que ses sujets, indiquant ces deux autres états, encourent moins qu'ils offraient l'état même; non-seulement parce qu'aucun gouvernement ne doit consentir à ce que ses sujets vident les principes de la loi naturelle qui protège l'ignorance mais aussi parce que les nations doivent se respecter mutuellement, s'abstenir de toute offense, de toute lesion, de toute injure, en un mot, de tout ce qui peut nuire aux autres. »

Si un souverain qui peut contenir ses sujets dans les limites de la justice et de la paix, permet qu'il maltraitent une nation étrangère, dans son corps ou dans quipaunes-uns de ses membres, il ne fait pas moins injure à cette nation que si la maltraitait lui-même. L'ordre est donc à l'heure actuelle le plus méprisable des créatures, en tant qu'il n'a rien d'autre que l'assassinat. De plus, il a été nommé à ce gouvernement n'a pas satisfait les demandes du Pérou dans ses projets et traités par les lois, les usages ou les magistrats d'une autre nation; il est un ordre dédié à défaire quel qu'il sera, avec les sujets de cette nation, de la même manière qu'il a précédé envier les siens. »

Les offenses dont je me plains ne sont pas seulement contraires aux principes du droit des gens, aux sentiments d'humanité et de philanthropie dont la nation française sait justement parfaite, à son état très-avancé de civilisation et de bonté, à la cordialité amitié et à la parfaite harmonie qui régnoient actuellement entre elle et la nation péruvienne, mais elles sont aussi avec les droits reconnus et les obligations imposées par le traité conclu entre les deux états. Les attentats commis délibérément par des navires péruviens, dans les mers d'Océanie et spécialement dans celles de l'Amérique du Sud, sont également un délit et un véritable infraction aux stipulations conventionnelles dans les articles : 1., 2., 3., 18., 22., 23. et 28. de ce traité; il est à remarquer que ce dernier article concerne expressément et d'une manière spéciale le droit réciproque de libre navigation et de commerce pour les pèlerins dans les colonies françaises de l'Océan et, pour les habitants des îles éloignées, que ces habitants jouissent mal de leur sécurité si les autorités françaises s'opposent à leur départ.

En adressant cette représentation, je m'appuie sur les stipulations de l'article 18 du traité, qui stipule que « les pèlerins peuvent repartir les préjudices occasionnés aux éloignés ou aux objets de l'une ou l'autre des parties contractantes par les sujets de l'une ou les citoyens de l'autre. » Votre Excellence se trouve donc dans le cas et a le devoir de rendre cette obligation effective. Pour atteindre ce but, j'ai formulé une protestation en deux formes; c'est-à-dire que j'ai honoré de mon litre à titre de témoignage, la saine décision qui m'a été à introduire des colons y est transmise.

As surplus, si l'article 19 du traité exige qu'on présente les documents et les preuves qui justifient la réclamation, cela ne peut s'entendre que dans ces cas où il y a possibilité de faire, mais non des cas exceptionnels, tels que le présent, où les députés, absents de l'autorité dont ils dépendent, ont été dépossédés de leurs biens et de leurs possessions.

Les revendications qui ont été formulées, démontrent un système véritablement préhistorique, dérivé d'époques même des pré-mégalithiques, pré-historiques. Ces revendications sont évidemment parfaitement libres. Je suis quinze années maintenant prisonnier par Bernales et Sacu, au sujet des faits concernant le *Serpiente Maura*, elle leur a été renvoyée pour qu'ils aient à présenter les documents justificatifs. Je ne crois pas, Excellence, qu'il en soit de même de celle-ci, parce que, autre qu'il est manifeste que les attentes commises par les autorités françaises de Tahiti ont jusqu'à l'extreme d'empêcher que ces documents justificatifs soient rédigés et envoyés au Pérou, le résultat aggravera encore les préjudices, dommages et pertes que le Pérou a subis, et que les deux navires évoqués se renouveleraient contre des navires péruviens et, tout-à-travers, ce qu'en attribuerait à la faillisse ou au défaut de justice le silencio du gouvernement péruvien. Votre Excellence a vu que le s'apla exposé d'un capitaine de navires français a suffit pour soulever une discussion entre les gouvernements de la France et de l'Angleterre; une protestation devant nefaste et caustique, dont il doit avoir sans doute plus de valeur; c'est un acte trop sérieux pour qu'il soit fait sans cause suffisante. Que votre Excellence daigne donc accueillir une réclamation faite en la forme authentique, sous la promesse formelle que je fais de justifier les accusations, et que je déposerai à la présence d'un juge compétent si elles étaient recouvertes, ou au contraire, à la présence d'un juge compétent si elles étaient recouvertes, ou au contraire.

À propos de l'espérance, parce que c'est le seul moyen de me mettre à même de fournir les preuves de mes assertions, puisque le gouvernement du Pérou, prenant des mesures opportunes, arrivera peut-être à faire mettre le brig *Mercer A. Whaley* en liberté et à ce que son capitaine et les personnes qui se trouvent à son bord exposent, dans la forme légale et devant les juges compétents, tous les faits qui sont survenus. C'est dans cette espérance que je demande à Votre Excellence qu'elle daigne prononcer ainsi qu'elle estima être le plus juste.

Callao, le 10 mars 1863.

Signé : AUGUSTE M. WHOLEY.

L'Économiste Français annonce qu'un premier convoi de 150 émigrés et emigrantss a été parti de Lorient, le 1^{er} mars dernier, se rendant à la Nouvelle-Calédonie, sur le voeu de M. le gouverneur Guillaum, transmis dans les provinces par M. le Ministre de la marine. Le département des colonies, assure-t-il, a eu plus d'offres de départ qu'il n'avait de places à donner.

PITCAIRN ou la Nouvelle Ille Fortunée dans l'Océan Pacifique. (Traduit de l'Anglais.)

II.

Li châinout. (Suite 1)

Toujours à l'exception de Christian et de huit autres compagnons, résolu de se fixer à l'île; les neuf dissidents persistent dans leur desserte de chercher fortune ailleurs. Le hasard veult qu'en trouvant dans la *Bounty*, parmi les livres du commandant, un exemplaire du *Voyage autour du monde* de Carteret, l'auteur y fait mention d'une très-petite île de l'océan Pacifique, qu'il vit pour la première fois le 1^{er} juillet 1767. « Elle avait l'air, dit-il, d'un grand rocher qui sortait, sans être en mer; et elle était tout élevation; qu'en appelaient les marins les îles de l'île fortunée. Comment c'était un jeune homme, nommé Pitcairn, qui l'avait signalée le premier, et qui l'avaient nommée l'île Pitcairn, et essaya d'y établir une colonie. Mais il fut incapable d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abruptes et un profil accidenté; cette île sauvage et pittoresque est couverte d'un peu d'herbe, et d'arbres, d'arbres à pain, et son climat est favorable à la culture des légumes. On n'y trouve pas de reptiles venimeux. Elle n'est accessible qu'après un mouvement de ressac si violent à basse eau, que il fut impossible d'en approcher... L'île Pitcairn est à dix-neuf milles nautiques de l'île Fihati, par 23° 1' de latitude sud, et 180° 8' de longitude ouest. Elle n'a que quatre milles et demi de circonférence, et une miile et demie l'une; sa plus grande longueur; elle est d'origine volcanique, et a été soulevée des profondeurs de l'Océan par quelque grande convolution, ce qui a donné à ses montagnes rocheuses et abrupt

Avant d'avoir pu quitter dans le cours de l'année 1793, et ayant paru se diriger vers l'Amérique, Adams et ses compagnons, frappés de lassitude, se cachèrent quelque temps : lorsque enfin il se fut décidément à en sortir, ce fut pour se gissons avec toute sorte de précautions, du côté du débarcadéro de la *Bounty*, à leur grande satisfaction, que le navire s'était échoué. Il fut alors nécessaire d'attendre sur le rivage un certain temps et quelques nuits, ce qui prouvait que quelqu'un avait débarqué, mais que, ne voyant pas d'autre trace d'occupation, le navire avait poursuivi sa route.

En 1806, Adams, qui n'avait alors que trente-six ans, se trouva être le seul homme de l'île, ayant pour compagnons vingt enfants de ses anciens camarades morts ; mais ces enfants s'étaient accoutumés à le considérer comme leur père commun, avec respect et affection. Il possédait heureusement une Bible et un livre de prières, provenant de la *Bounty*, et il faisait de ces deux livres sa lecture assidue. Il eut quelques années plus tard, deux-songs remarquables, qu'il considerait toujours comme ayant été enlevées par la Providence, pour éviter de donner son fâcheux réputation de réprobé, mais qui devaient être appliquées à partir de ce moment, à élever dans les principes du christianisme les jeunes enfants à demi-pauvres qui l'entournaient. Il leur faisait réciter régulièrement les prières du matin et du soir, ne se lassant pas de leur lire les saintes Ecritures. Cette lecture les intéressait à un tel point, que deux de ces enfants, ayant un jour gagné un peu de poude comme récompense du zèle qu'ils avaient mis à préparer un terrain pour y planter des igname, demandèrent qu'en lieu de leur donner la poude, qui avait une certaine valeur, une autre chose valoir : Adams leur fit quelques mordues de pain, et ces deux ordinaires Adams était élevé par le fait, une sorte de patriciat.

En 1808, un capitaine américain débarqua sur l'île Pitcairn, à la grande consternation d'Adams, et emporta, en se retirant, un chronomètre et une lunope qui avaient appartenu à la *Bounty*, et qu'il fit parvenir à l'amiral. Il ne parla pas que le gouvernement anglais ait pris aucune mesure immédiate par suite de cette communication ; mais six ans après, Adams vit avec terreur deux navires de guerre s'approcher de l'île, et il put croire avec quelque raison que son heure était venue, car les capitaines, étant descendus dans leurs chaloupes avec quelques officiers et plusieurs matelots, débarquèrent immédiatement. Cette fois, il fut débarqué avec les autres, et revêtu d'une robe de coton. Mais il apprit bientôt qu'il ne devait pas être arrêté : un quart de siècle s'était écoulé depuis la mort fatale du 27 avril 1789, et sa présence était maintenant considérée comme nécessaire aux jeunes insulaires. Ces informantes lui procurèrent un soulagement analogue à celui qu'il aurait éprouvé si une meule eût été détachée de son cou. Un seul fut permis d'apprécier combien vingt-cinq années d'isolement avaient réagi sur l'homme physique. Sir Thomas Staines, capitaine d'un des deux bâtiments de guerre dont il recevait la visite, le qualifia, dans sa « note » de « véritable homme », et il n'avait pas tort. Il fut accompagné aussi l'Irlandais Chapman : « Nous devons nous empêcher d'administrer une conduite exemplaire et le soin paternel auquel il présente de toute cette petite colonie. Les sentiments de piété dans lesquels ont été élevés tous ceux qui sont nés dans l'île, et les principes religieux que ce vieillard a gravés dans leurs cœurs, lui ont assuré une suprématie incontestable sur toute cette population qui le regarde comme son père, et ne forme et ne mène qu'une grande famille. » Quand les officiers anglais aperçurent l'île, ils ne croyaient pas qu'elle fut habité ; aussi furent-ils fort surpris, en approchant, d'y remarquer des plantations régulières, des habitations et des maisons proprement construites. Lorsqu'ils ne furent pas au-delà des mille mètres de débarquement, ils virent des indigènes appartenant des canots sur leurs épaulles, se lancant hardiment à travers le récif, et ramant vers les vaissaux.

(A suivre au prochain numéro.)

ÉPHÉMÉRIDES TAHITIENNES.

41 mai 1819. — Ouverture de la chapelle de la mission protestante à Papeete.

Mai 1822. — Terceremoore, reine-mère visita la corvette la *Copinie*.

Mai 1824. — Etablissement d'une manufacture de coton à Moorea, sous la direction du missionnaire Armitage. L'entreprise n'a duré que pendant que quelques mois.

Mai 1826. — Révision du code des lois par le parlement tahien.

TE VETAHU MAU MEA I TU PU TU ITAHITI NEI.

14 mai 1819. — Te Tonga rau hia la pape raa et te militaire raa profumi i Papeete.

Mai 1822. — Te Lermontcopo, te metua yahine o te Ari'i yahine hure raa i nia te Tonga rau hia la pape raa.

Mai 1824. — Te futeau rau hia la pape raa rau raa xavae i Moorea, 2.000 te tonga rau hia la pape raa et te militaire. Te raa t'ihura impara e raa i futeau i taa tani matahi rii.

Mai 1826. — Papatua fare fahou rau hia raa i te pape raa tue e te apoo raa i raa raa ture hafiti.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

Do vendredi 15 ou jeudi 21 mai 1863 inclus.

NAVIRES DE GUERRE ENTRÉES.

20 mai. L'aviso à hélice *Lafonche-Trévile*, commandé par M. Hubert, l'iffut de vaisseau, venant des îles sous le vent.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉES.

15 mai. Caboteur du Protectorat *Tremoult* de 3 ton. t.c. Yacht 6 passagers. MM. Vialard, Tetherill, Mmes Vialard, Pailla, Yarrow, indigènes des *Tumotous* venant de Tahiti.

15 mai. Caboteur du Protectorat *Morning Star* de 10 ton. venant de Makatea. 9 pass., MM. Hennion, Turpoo, Finlayson, Tidben, Mme Kalapu, Louren, Taurua, MM. indigènes.

20 mai. Goëlette du Protectorat *Pepoa* de 70 ton. cap. Walker venant de Moorea. 14 pass., MM. de Fougères, Edouard et Mme Robin, français; Mr. Hart, Anglais.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

15 mai. Goëlette du Protectorat *Pepoa* de 7 ton. cap. Walker, all. 4 Marques. 16 mai. Trois-mâts-barque *Paluelot* de 232 ton. cap. Fireman, all. à Moorea.

20 mai. Caboteur du Protectorat *Ains* de 21 ton. cap. Vial, all. aux *Tumotous*.

20 mai. Goëlette du Protectorat *Tremoult* de 47 ton. cap. Tam, all. à Toguapu.

Le Directeur de l'imprimerie, L. LANGOMAZINO.

6 mai. Caboteur du Protectorat, *Erauna-Nata*, patron Tehekaru, all. à Aana

BATIMENTS SUR RADE.

DE CONSTRUCTION.

20 mai. L'aviso à hélice *Lafonche-Trévile*, commandé par M. Hubert, l'iffut de vaisseau.

COMMISSION.

1 novembre 1862. Trois-mâts-barque pétrelle, *Serpentine-Maria*, de 198 t.
21 avril 1863. Barque pétrelle, *Mati*, de 19 ton. cap. Basgoffi.
21 avril. Barque pétrelle, *Alouette*, de 19 ton. cap. R. M. Lean.
22 avril. Goëlette française, *Marysteven*, de 23 ton. cap. F. L. Léon.
15 mai. Caboteur du Protectorat *Erauna*, de 23-ton. cap. Fireman.
15 mai. Caboteur du Protectorat *Morning Star* de 11 ton. cap. Taiti.
20 mai. Goëlette du Protectorat *Pepoa*, de 70 ton. cap. Walker.
20 mai. Brig-goat. François Surprise, de 168 ton.

MARCHE DE PAPÉETE.

Dernières arrivées sur la place du marché, du vendredi 15 au jeudi

21 mai 1863.

Viande de bœuf.	• • •	192 kilog.
d° de veau.	• •	25
Viande de porc.	• •	592
Poissons.	1/2 mar.	338 paquets.
Oranges.	•	29 paniers.
Pain.	•	95 kilog.

Le marché a été un peu plus animé cette semaine, que la semaine dernière. Fasa a fourni beaucoup de poisson.

Le marche du 21 mai était abondant en bonites.

Etat des bestiaux abattus à Papete, du vendredi 15 au jeudi 21 mai 1863.

Race	âge et taille	nom du boucher	Marque	Propriétaire	Résumé
45 mai.	Bœuf.	Georges.	I.	Lamotte.	Papete.
	id.	id.	II.	Taïte.	Papete.
47	Bœuf.	id.	III.	Houa.	Papete.
18	Veau.	Boussau.	M.	Boussau.	Papete.
49	Bœuf.	Georges.	T.P.	Antonio.	Taravao.
20	Bœuf.	id.	id.	id.	id.
21	Bœuf.	id.	M.	Marie.	id.

ANNONCES.

25,000 FRANCS.

On demande à imprimer à la grossesse sur le trois-mâts-barque *Blundell* de Londres, de 522 tonnes, M. Le Lamont, imprimeur, la somme de 25,000 francs environ pour faire les réparations et la nécessaire pour permettre aux matrice de continuer son voyage au Callao.

Les prépositions pour avancer la somme ci-dessus seront reçues au consulat Britannique à Papete, le 30 courant, jusqu'à une heure de relevé.

Pour plus amples renseignements,

S'adresser à J. Brander, agent du navire.

Papete, le 23 mai 1863.

25,000 FRANCS.

Wanted on bottomy of the barque *Blundell* of London, 522 tons, M. Le Lamont, printer, the sum of twenty five thousand francs or thereabouts, to repair and necessities to enable the said vessel to proceed on her voyage to Callao.

Proposals for the advance of the above named sum will be received at the British Consulate at Papete until 1 P. M. of the 30th instant.

For further particulars, apply to

J. Brander, agent of the vessel.

Papete, May 23, 1863.

Le numéro du 15 mars de la Revue du Monde Colonial par M. A. vient de paraître.

Il contient les articles suivants: I. Le royaume arabe; II. M. A. Noinoi. — III. La science à la Nouvelle-Zélande, par M. W. de Fouvielle. — IV. Étude sur Taïti, par M. L. Lamont. — V. Un bassin de chargement au cap Lahoussay, par M. Crémazy. — VI. La carte colonnique de l'Algérie, par M. Maurice Le Chesnay. — VII. La carte colonnique de l'Algérie, par M. Gresley. — Courrier de l'Algérie. — Lettre africaine, par M. Henri Blache. — Chronique algérienne, par M. Hippolyte Rousse. — Chronique algérienne, par M. Clément. — VIII. Lettre de l'île Maurice. — Lettres de l'île Maurice, par M. D'Estevre. — IX. Bibliographie de la presse; par M. W. de Fouvielle. — XI. Chronique du Monde colonial, par M. A. Noinoi. — XII. Chronique littéraire, par M. Melville-Bloctour. — XIII. Chronique parisiennes, par M. Jean Leblanc. — XIV. Bulletin d'annonces.

La Revue du Monde colonial, paraît le 15 de chaque mois.

Les prix d'abonnement sont ainsi fixés: Paris, 10 francs; 25 francs, 15 mois. 13 francs, Départements et Algérie, un an, 30 francs; 45 francs, 16 francs. Kriegsratschles, et port double par voie anglaise, un an, 30 francs; six mois, 18 francs.

Il suffit, pour s'abonner, d'adresser un mandat du montant de l'abonnement à M. Noinoi, 3 rue Christine, à Paris. — Les sept premiers volumes de la *Revue du Monde colonial* sont en vente au prix total de 80 francs. Les abonnés peuvent se procurer à moitié prix les volumes parus.

Papete, — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.